

avec la France. Ne serait-il pas singulier que l'Histoire que l'on imprimera en France, dans un demi siècle, ou plus tard, dirait : " Le Canada, découvert en 1534 par Jacques Cartier, fondé par Champlain, et perdu par le roi Louis XV en 1763, fut découvert de nouveau par M. de Belvéze en 1855, et depuis cette époque il n'a cessé d'accroître ses relations commerciales avec nous."

Pour contribuer au succès de cette renaissance, il faut que nos marchands se procurent les ouvrages qui font connaître notre pays. C'est avant tout, le devoir des Canadiens de ne pas négliger l'aide que nous offrent des publicistes obligeants. La Presse peut nous faire immensément de bien en Europe; encourageons les journaux et les auteurs des livres qui nous sont favorables. C'est à nous qu'il appartient d'être les moins indifférents en présence des efforts que font les amis du Canada en France.

Le *Canada* de M. Strauss mérite d'être accueilli avec empressement et les journalistes de ce pays devraient recommander à chacun de le lire. Pourquoi nos libraires ne l'auraient-ils pas sur leurs tablettes dès leur prochaine importation ?

BENJAMIN SULTE.

*Eléments de Botanique et de Physiologie végétale*, par l'Abbé O. Brunet.

Ce petit traité qui, dans sa brièveté, réunit des mérites de plus d'un genre, est appelé à étendre et populariser une étude aussi agréable qu'utile. L'auteur a su, dans un petit volume plein de clarté et précision, mettre cette science à la portée de tous les esprits. Les définitions qui forment naturellement une grande partie de l'ouvrage, sont d'une exactitude et d'une simplicité qui ne laissent rien à désirer : chaque mot y est pesé et mesuré de manière à ne rien omettre, à ne rien changer. Après l'étude des tissus (Histologie) et des organes des végétaux (organographie) le savant professeur y présente, avec beaucoup de netteté, une petite étude physiologique, propre à initier le premier venu aux différentes fonctions du végétal, nutrition, fructification, puis il procède aux classifications de Linnée et de Jussieu et celle plus facile de Lamarck. Il termine par l'énumération et la classification des plantes les plus communes de la " Flore canadienne." On sent, en parcourant cet ouvrage, qu'un talent sérieux, uni à une grande expérience de professorat a présidé au plan général comme aux détails de ce manuel. Le pays entier est endetté à M. l'Abbé Brunet, pour un travail, dans lequel la jeunesse puisera les solides notions d'une science, qui fait de la création un livre ouvert, où chacun peut s'instruire et admirer.

DR. L. J. P. DESROSIERS.

*Thoughts on Defence*, from a Canadian point of view. By a Canadian. John Lovell, éditeur, Montréal, 1870. 55 pages.

Dans le cours du mois de mai dernier, au moment où les bandes de maraudeurs féniens traversaient nos frontières, la brochure dont nous citons le titre parut à Montréal.